

Wolfgang Amadeus Mozart

Missa brevis in d KV 65

Requiem KV 626

Dimanche 2 octobre 2022 à 17h

Lausanne, casino de Montbenon, salle Paderewski

Dimanche 9 octobre 2022 à 17h

Yverdon-Les-Bains, église Saint-Pierre

Dimanche 6 novembre 2022 à 17h

Hérévence, église Saint-Nicolas

DIRECTION Reynold Meylan

Ensemble instrumental

SOLISTES	Annamaria Barabas	soprano
	Catherine Pillonel Bacchetta	mezzo-soprano
	Jonathan Spicher	ténor
	Stephan Imboden	basse

Adultes : 40.- étudiants : 25.- jusqu'à 12 ans: gratuit

Billets en vente à l'entrée

ou par le lien sur le QR-code

ou par le lien sur <https://eventfrog.ch/Concinimus-2022>



www.concinimus.ch

Annamaria Barabas

Soprano



Née en Roumanie de parents hongrois, Annamaria Barabas est arrivée en Suisse en 2001 pour faire des études de chant au Conservatoire de Lausanne avec Brigitte Balleys.

Son ambition et sa volonté de se perfectionner l'ont conduite en Italie chez Luciana Serra, qu'elle admirait pour son interprétation de la Reine de la Nuit.

Après une année d'étude avec Luciana Serra, Annamaria Barabas s'est retrouvée à l'Opéra Royal de Wallonie pour le rôle de la Reine de la Nuit. Suite à cet engagement, elle enchaîna des rôles rossiniens (Fanny, Comtesse Adèle) en Italie et en Hongrie.

Plusieurs fois elle apparaît sur scène avec des rôles d'opéras hongrois d'Erkel ou de Liszt pour le prestigieux Festival de Printemps de Budapest, mais c'est en chantant de l'oratorio qu'elle s'est distinguée dans la presse internationale en 2015 : « couleur toute mozartienne dans une louable égalité du timbre » (Anaclase, Bertrand Bolognesi).

Annamaria Barabas est acclamée tant pour ses interprétations des rôles d'opéras du 20^{ème} siècle (Zerbinetta, Cunégonde) que pour la musique contemporaine d'oratorio ou de la musique pop.

Catherine Pillonel Bacchetta
Mezzo-soprano



Née à Neuchâtel (Suisse), Catherine Pillonel Bacchetta a étudié le chant au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, puis au Conservatoire de Lausanne auprès de Katharina Begert, études couronnées par un prix de virtuosité en mars 2001.

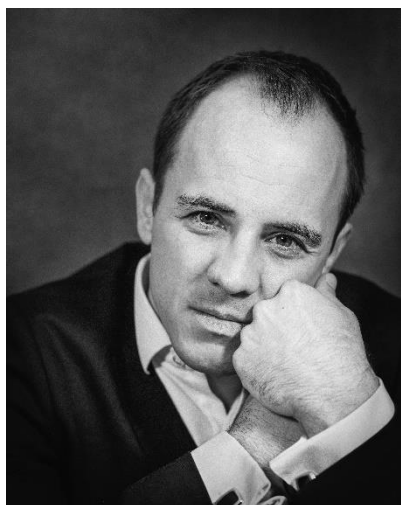
Lauréate de diverses bourses et concours, elle a eu l'occasion de perfectionner sa formation auprès de Laura Sarti, Christa Ludwig, Hugues Cuénod, James Bowman, Luisa Castellani et David Jones, ainsi qu'en stage à Berlin sur invitation du prof. Dietrich Fischer-Dieskau. Elle a également suivi une formation de jeu d'acteur auprès de Rudolf Krause, acteur et professeur d'art dramatique à Berlin.

Catherine Pillonel Bacchetta se produit régulièrement en qualité de soliste, que ce soit en concert ou en récital. Sous la direction de chefs tels que Michel Corboz, Hervé Klopfenstein, John Duxbury ou Fernando Eldoro, elle a trouvé de nombreuses occasions de s'exprimer dans la musique sacrée, qui demeure l'un de ses domaines de prédilection, de même que le Lied et la mélodie.

Elle se consacre avec un égal bonheur à un répertoire des plus éclectiques, allant des polyphonies Renaissance aux plus contemporains (« Pierrot Lunaire » de Schoenberg, œuvres de Berio, Cage ou Kurtag), en soliste ou en petit ensemble. Elle collabore régulièrement avec Harmonia Helvetica, association œuvrant pour la promotion du patrimoine musical suisse.

Depuis 2008, Catherine Pillonel Bacchetta enseigne le chant au Conservatoire de Lausanne.

Jonathan Spicher Ténor



Enfant, Jonathan Spicher commence le chant comme soprano auprès de Marie-Françoise Schuwey au conservatoire de Fribourg. Il connaît ainsi ses premiers contacts avec la scène musicale.

Il obtient un Bachelor à l'HEMU de Lausanne dans la classe de Michel Brodard puis un diplôme de "Master of arts in music performance" dans la classe de Scot Weir à la Musikhochschule de Zürich. Son éducation musicale est marquée par l'Ensemble vocal de Lausanne dirigé par *Michel Corboz* avec qui il découvre les plus grandes œuvres de la littérature musicale.

Jonathan privilégie la musique baroque et se perfectionne auprès de Jill Feldman pendant deux ans. Il est reconnu et régulièrement engagé comme Evangéliste dans les passions de Bach. Ses dernières années, il se spécialise dans la voix de Haute-Contre à la Française. Il chante Rameau, Lully ou Charpentier et intègre en 2014 Les Arts Florissants de *William Christie*.

Il chante avec d'autres ensembles baroques prestigieux tels que Correspondances (*Sébastien Daucé*), le Choeur de chambre de Namur ainsi que la Capella Mediterranea (*L.G Alarcon*), le Banquet Céleste (*Damien Guillon*), Les Talents lyriques (*Christophe Rousset*). Parallèlement, Jonathan se produit régulièrement lors de récitals de Lied. Il perfectionne ce genre musical avec le pianiste *Hartmut Höll* à la Musikhochschule de Zürich.

Il incarne plusieurs rôles Rossiniens tels qu'**Arnold** dans *Guillaume Tell*, **Don Ramiro** dans *La Cenerentola* ou **Almaviva** dans *Le Barbier de Séville*. Parallèlement, Jonathan bénéficie d'une activité discographique importante avec des labels tels que Mirare ou Alpha.

Stephan Imboden

Basse



Stephan Imboden débute sa formation musicale à 7 ans auprès de la Schola des Petits Chanteurs de Sion.

Après des études de piano et de hautbois, il poursuit son cursus au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Juliette Bise où il obtient un diplôme d'enseignement ainsi qu'un 1^{er} prix de virtuosité avec félicitations du jury.

Il complète sa formation à l'Opéra de Lyon puis se perfectionne dans la musique baroque française à Versailles.

Son expérience musicale et scénique s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine. En 2022, il chante dans La Tosca de Puccini et en 2023 dans le Barbier de Séville de Rossini.

Stephan Imboden est membre de l'Académie Vocale de Suisse Romande et de l'ensemble français Vox Cantoris spécialisé dans la musique ancienne.

A son actif figurent plusieurs enregistrements radio et TV ainsi qu'une importante discographie.

Reynold Meylan
Directeur



Etude du piano dès l'âge de 5 ans au Brassus puis à Morges. Conservatoire de Lausanne à 18 ans (certificat en 1980).

Formation de chef de chœur au conservatoire de Lausanne (certificat en 1986)

Direction :

- Chorale du Corps de police de Lausanne (1983-1990)
- Chœur mixte L'Aloëttaz de Penthalaz (1990-2004)
- Chœur mixte Sainte-Cécile de Renens (1996-2007)
- Chœur mixte La Lyre du Jorat de Servion (2004-2015)
- Chœur mixte La Coccinelle d'Ursins (2007-2017)
- Chorale Concinimus (fondateur) dès 2008
- Directeur assistant du Chœur Faller de Lausanne depuis 1990

A notamment dirigé en concert :

- Messe no 6 de Schubert avec l'Orchestre universitaire de Lausanne
- Missa Solemnis en Do mineur de Mozart et Stabat Mater de Pergolèse à l'Abbaye St-Michel de Frigolet en France
- Requiem de Mozart avec l'Orchestre Sinfonietta de Genève
- Cantate Carmina Burana de Carl Orff avec le Centre de percussions de la Côte
- Messe Nelson de Haydn et Schicksalslied de Brahms avec l'Orchestre St-Pierre Fusterie de Genève.
- Requiem de Verdi, arrangement pour un petit ensemble par Michael Betzner-Brandt, avec l'Orchestre de chambre de l'Ecole supérieure de musique Habib Kayaleh

La Chorale Concinimus

Créée en août 2008, et dirigée dès le début par Reynold Meylan, la Chorale Concinimus « *Nous chantons ensemble* » a pour but la présentation publique de pièces du répertoire classique ou profane.

Composée d'une cinquantaine de chanteuses et chanteurs rompus à la musique chorale, Concinimus se produit régulièrement pour des concerts avec ou sans accompagnement.

En 2011, date importante, premier concert avec orchestre et solistes. Nous avons eu le plaisir d'interpréter les Litaniae Lauretanae KV 195 de Wolfgang Amadeus Mozart et la Messe en do majeur op. 86 de Ludwig van Beethoven, accompagnés par l'Orchestre de chambre de l'Ecole supérieure de musique Habib Kayaleh.

En 2014, concert avec orchestre et solistes, Christus op. 97, l'oratorio inachevé de Mendelssohn et la Messe no 6, D 950, de Schubert.

En 2016, concert avec au programme le Requiem de Verdi, arrangement pour petit ensemble par Michael Betzner-Brandt.

En 2018, concert avec orchestre et solistes. Au programme le Gloria en ré majeur RV 589 de Vivaldi et l'Harmoniemesse de Joseph Haydn.

Entre 2011 et 2018, plusieurs concerts a capella ou accompagnés au piano par Martine Nydegger.

Renforts

Pour les trois concerts de 2022, la chorale Concinimus bénéficie de l'apport précieux de voix amicales faisant partie d'autres formations chorales, notamment du chœur Faller de Lausanne et du chœur Oracantat de Sion.

Nous les remercions chaleureusement de leur belle participation qui s'est renforcée en parfaite harmonie amicale et chorale tout au long de nos répétitions.

Missa brevis en ré mineur KV 65

Le concert que vous allez entendre vous propose de faire un pont sur l'entier de la production religieuse de Wolfgang Amadeus Mozart. En effet, de la *Missa brevis KV 65*, 2^{ème} messe composée par un jeune prodige âgé de 13 ans ! au *Requiem KV 626*, ultime chef-d'œuvre inachevé écrit par un génie épuisé et malade, 20 années de création acharnée, fécondes de 560 œuvres, se seront écoulées.

Entre décembre 1768 et janvier 1769, Mozart compose ses 3 premières messes, à Vienne puis à Salzbourg. Il s'est nourri d'influences multiples, a étudié les œuvres de Michaël Haydn – frère cadet de Joseph – de Haendel et Bach bien sûr. Pourtant, dès ses compositions de jeunesse, la patte de Wolfgang est déjà celle du grand Mozart ! Ses messes sont des coups de maître, montrant l'originalité, la profondeur des œuvres destinées au culte viennois et salzbourgeois. Ce n'est que 4 ans plus tard que Mozart composera la suivante des 13 prochaines messes qui jalonneront ensuite sa carrière.

Le 14 janvier 1769, Mozart termine la composition de la *Missa brevis en ré mineur*, tonalité au caractère sombre et grave qu'il n'utilisera plus qu'une seule autre fois dans sa musique d'église : pour le *Requiem*. Ce choix lui est probablement dicté par la date de la 1^{ère} exécution de l'œuvre le dimanche 5 février 1769, en l'église de l'université de Salzbourg. C'est le dimanche qui marque l'ouverture solennelle de la « Semaine des 40 heures », rite expiatoire en présence du Saint Sacrement qui avait lieu pendant le Carnaval, juste avant le Carême et le Mercredi des Cendres.

L'audition de cette messe ne peut que subjuguier. Le jeune Wolfgang compose un chef-d'œuvre de 15 minutes qui révèle une extraordinaire richesse des thèmes musicaux, une variété rythmique et une maîtrise de l'écriture polyphonique et vocale admirables. La *Missa brevis KV 65* est un témoignage de l'incroyable précocité d'un des plus grands génies de l'humanité.

Reynold Meylan

Requiem KV 626

Aucune œuvre peut-être dans l'histoire de la musique n'est entourée de plus de mystères, de légendes et de fantasmes que le *Requiem* en ré mineur KV 626 de Mozart. Depuis les circonstances insolites entourant sa commande et son achèvement, biographes, critiques, francs-maçons, amateurs de conspirations, musicologues, compositeurs, hommes de théâtre puis de cinéma s'en sont emparés pour lui faire dire des choses extravagantes et contradictoires, enfiévrant la fascination à son endroit en même temps qu'ils contribuaient à en obscurcir les données effectives, que la recherche a dû patiemment rétablir.

En juillet 1791, Mozart reçoit la visite d'un messenger inconnu venu lui commander un Requiem à l'intention du comte Walsegg, lequel souhaitait célébrer le premier anniversaire de la mort de son épouse par une messe des morts qu'il aurait fait passer pour une composition de sa main – chose qui ne lui était semble-t-il pas inhabituelle. Selon des déclarations après-coup de sa femme, Constance, et de ses proches, Mozart aurait vu dans ce messenger mystérieux et cette commande un appel de la mort et se serait jeté à corps perdu dans la composition, hâtant même sa fin par son ardeur à écrire ce Requiem qu'il aurait compris comme étant destiné à ses propres funérailles... La réalité est passablement différente.

Il se met au travail à la fin juillet, écrit le formidable et sombre *Introit*, monument qui semble annoncer la musique du siècle à venir, puis s'inspire d'un air du *Messie* de Haendel qu'il avait arrangé en 1789 pour composer la fugue du Kyrie. Mais il s'interrompra sans cesse ensuite, absorbé par d'autres tâches : son opéra *La clémence de Titus*, écrit en dix-huit jours entre la mi-août et le début septembre et où il s'épuisera, l'Ouverture puis les représentations de la *Flûte enchantée*, le *Concerto pour clarinette*, achevé le 7 octobre, la Cantate maçonnique KV 623 terminée le 15 novembre...

Bref, Mozart n'a travaillé à son *Requiem* que de façon sporadique. Surmené, affaibli, gagné par la maladie dont il sent les progrès, il le reprend dans les dix derniers jours de novembre, pressentant qu'il ne parviendrait pas à l'achever. Il note les parties vocales, la basse chiffrée et quelques indications instrumentales pour la prodigieuse *Sequentia*, (*Dies Irae*, *Tuba mirum*, *Rex remendae*, *Recordare* et *Confutatis*), fait de même pour l'*Offertoire*, esquisse les huit bouleversantes premières mesures du *Lacrimosa*, avant de se taire à jamais.

Il meurt à minuit cinquante-cinq, le 5 décembre 1791. Son *Requiem* a bien été l'œuvre de sa fin.

Pas question cependant de laisser la pièce inachevée : Constance avait trop besoin de l'argent de cette commande. Elle confiera le soin de la terminer à Joseph Eybler, élève très estimé par Mozart, qui réalisa l'orchestration du *Dies Irae* au *Lacrimosa* avant d'abandonner, puis à Franz Xaver Süssmayr, lequel reprit le travail d'Eybler puis composa comme il le put toute la fin de l'œuvre : *Sanctus*, *Benedictus*, *Agnus Dei*. Constance pouvait remettre au comte Walsegg ce qui avait été convenu : le manuscrit d'un Requiem complet, anonyme.

L'affaire s'ébruita cependant : si Walsegg put diriger "son" œuvre le 14 décembre 1793, une création officieuse et privée avait eu lieu au début de l'année sous le nom de Mozart. Comme c'est sous son nom que ce *Requiem* a rapidement conquis toute l'Europe, où sa puissance dramatique, son expressivité incandescente et la force symbolique de cet élan brisé par la mort l'imposèrent comme l'œuvre funèbre par excellence, destinée aux funérailles des têtes couronnées et des musiciens.

François Félix

REMERCIEMENTS

Mécènes, donateurs, cher public, c'est grâce à votre soutien que nous pouvons interpréter ces belles œuvres.

Nous vous adressons nos chaleureux remerciements.



LOTIERIE ROMANDE (canton de Vaud)

RAIFFEISEN

RAIFFEISEN à Montagny-Chamard



NORDVENT SA à Yverdon-les-Bains

Henri Cruchon
VIGNERON

M. HENRI CRUCHON à Echichens



CHICCO D'ORO à Yverdon-les-Bains



SPRINT IMPRIMEUR SA à Yverdon-les-Bains



Vaudoise, agence générale de Sion

ET NOS AMIES ET AMIS

DE LA CHORALE CONCINIMUS

Vous rêvez de chanter une belle œuvre du répertoire classique et de participer à la magie d'un concert avec orchestre et solistes professionnels ?

Alors faites-vous plaisir, rejoignez notre chorale et venez préparer notre prochain concert pour le **printemps 2024**

« Stabat Mater » d'Antonin Dvorak

Répétitions les lundis de 20h00 à 22h00

Salle de musique du Collège de Grand-Vennes

Chemin des Abeilles 11

1010 Lausanne

Contactez-nous, nous vous renseignerons avec plaisir

Corinne Bezençon Présidente.....079 256 84 27

Reynold Meylan Directeur079 245 00 67

Christian Sinobas Secrétaire079 761 23 89

info@concinimus.ch

www.concinimus.ch

Page Facebook : Chorale Concinimus